

[Texte]

the EEC, none of these countries are going to be willing to think genuinely in developmental terms.

Ms Jewett: I agree. Just out of interest... you mentioned the FAO, in passing. Why is the FAO not a very effective organization and what can we do about it?

Dr. Cohn: Well, first of all, I think it depends on whether one is looking at agricultural trade, food aid, issues of that sort.

Ms Jewett: I am thinking of both contexts.

Dr. Cohn: In agricultural trade, some of the trade issues shifted to the FAO, like the effective surpluses on... this consultative sub-committee of the FAO in Washington, which deals with the effect of surpluses on commercial exports of the developed countries. It does not have the clout that GATT has and this is one reason that the United States got the waiver in 1955. Not only the U.S., others were quite happy that the U.S. did, both against import restrictions and export subsidies, because GATT would have more jurisdiction over these issues. The FAO has less teeth as an organization, so therefore it all shifted to the FAO. A lot of these issues shifted to the FAO.

• 1125

There is a lot of politics in the FAO, an awful lot of... I was at a food conference in June where someone from the FAO was talking quite a bit about the politicking, the same issue that a lot of these functional agencies... Politics almost becomes more primary, political conflicts, and it is difficult to deal with the functional issues they are supposed to deal.

These are two reasons. I do not know if that is...

Ms Jewett: We know there has to be an international approach and it is just thinking of devising the instruments to... I mean, there has to be an international approach, not just GATT, obviously. So what are the best instruments to develop? Are there existing ones that can be strengthened, reformed? Or do we look into another kind of method, either commodity agreements or something even beyond that in order to get a genuine global strategy?

Dr. Cohn: I think one of the problems is, when you look at a lot of the organizations like the CSSD of the FAO, it is in the interests of the major exporters. So is the International Wheat Council. As a lot of these bodies are in the interests of the major exporters, they reflect the basic power structure.

Ms Jewett: Yes.

Dr. Cohn: I am not giving much of an answer. I think a variety of routes, bilateral. Non-governmental organizations are obviously one important route in some issues, and the

[Traduction]

marché commun, aucun de ces pays ne mènera une véritable politique d'aide au développement.

Mme Jewett: Je suis tout à fait d'accord. Pourquoi la FAO n'est-elle pas vraiment efficace? Que pourrait-on faire pour changer la situation?

M. Cohn: Est-ce que vous vous placez au plan du commerce agricole ou de l'aide alimentaire?

Mme Jewett: Je pense aux deux.

M. Cohn: La FAO s'est maintenant saisie de certaines questions telle l'incidence des excédents agricoles sur les exportations des pays développés. C'est le Sous-comité consultatif de la FAO à Washington qui s'occupe de cette question. Son influence n'est pas la même que celle du GATT, et c'est une des raisons pour lesquelles les États-Unis ont obtenu la dispense en 1955. Non seulement les États-Unis étaient très heureux, mais d'autres également, de ce que ce pays ait obtenu une dispense à la fois de la limitation des importations et des subventions aux exportations, car le GATT eût une compétence plus rigoureuse sur ces matières. L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture a moins de pouvoirs, par conséquent il y a eu un glissement vers cette organisation. Cette dernière a hérité d'un grand nombre de questions.

Il y a au sein de la FAO beaucoup de manigances, énormément de... J'assistais au mois de juin à une conférence sur l'alimentation, où un représentant de la FAO fait un long exposé sur les manigances politiques, le même problème qu'un grand nombre de ces organismes opérationnels... Ces manigances donnent lieu presque à des conflits politiques primaires, et il est difficile pour ces organismes de s'occuper des questions opérationnelles qu'il leur faut résoudre.

Il y a à cela deux raisons. Je ne sais pas si c'est...

Mme Jewett: Nous savons qu'il devrait y avoir une approche internationale pour mettre au point des instruments qui... Autrement dit, il ne doit pas y avoir juste le GATT, mais on doit manifestement adopter une approche internationale. Quels seraient donc les meilleurs instruments à mettre au point. Y en a-t-il qui existent qu'on pourrait renforcer, améliorer? Devons-nous songer à une autre méthode, soit des accords sur les produits de base, ou même quelque chose de mieux pour avoir une véritable stratégie globale?

M. Cohn: Il y a beaucoup d'organisations comme la CSSD à la FAO, et c'est là, je crois, un des problèmes, elles servent surtout les intérêts de grands exportateurs. Il en va de même pour le Conseil international du blé. Étant donné qu'en grande partie ces organismes servent les grands exportateurs, ils sont le reflet de la structure même du pouvoir.

Mme Jewett: Je vois.

M. Cohn: Je ne vous donne pas vraiment une réponse. Il y a, je crois, diverses possibilités, des arrangements bilatéraux. Les organisations non gouvernementales constituent bien sûr une méthode importante pour certaines questions, de même que